

Boucle de l'Iselet

3 h 30 de marche, 360 m de dénivelé, 10,5 km de distance

Nous étions quatre au rendez-vous du parking du petit cimetière de St Blaise (875 m).

Contrairement aux prévisions le temps est assez couvert, mais il ne pleuvra pas...

Cette boucle est, en moins majestueux, le pendant sud de la boucle effectuée il ya quelques semaines sur le Salève « central », entre le téléphérique est la Croisette.

Nous devons d'abord traverser St Blaise, devenu aujourd'hui un village résidentiel (il doit rester en tout une seule ferme). La vue est évidemment très belle en particulier sur la vallée des Ussets mais à St Blaise les hivers peuvent être rigoureux, d'ailleurs pendant la Révolution, lorsqu'on a supprimé toute référence à un saint quelque chose, St Blaise avait été rebaptisé MONTFROID, c'était parfaitement justifié.

Nous prenons la direction de Cruseilles en suivant la route à peu près déserte. Nous traversons le hameau « Chez le Clerc » pour descendre encore plus loin (alt 780 m) jusqu'à trouver un chemin sur notre gauche qui doit nous amener aux Lirons (Hameau de la commune de Cruseilles). Le balisage est inexistant mais j'ai la carte Mont Salève (1/25000) dans ma poche ce qui me permet de faire le bon choix à chaque carrefour.



Le village de Copponex

Bien que principalement en sous-bois le chemin de chez la Crimée offre de belles perspectives sur Copponex et sa vieille église, nous apercevons même Cruseilles.

Une fois aux Lirons, nous rejoignons des itinéraires balisés. Il faut passer devant « la mairie des Lirons » qui est sur notre gauche et monter tout droit sur environ 200 mètres avant de couper la D41 qui monte sur le Salève depuis Cruseilles. Là encore la carte est utile car nous avons affaire à un balisage « à la française » c'est à dire assez approximatif voire pire...

Cette affaire de balisage approximatif n'est peut être pas une exclusivité française mais c'est un

phénomène très récurrent en France. Nous en avons encore fait l'expérience récemment dans la massif du Mont Thabor (près de Briançon). Il y a entre le mont Thabor et le refuge du même nom une absence de balisage conjuguée avec des reliquats d'un ancien balisage qui vous conduisent tout droit où il ne faut pas aller !!! Les erreurs et les allongements de parcours sont une source de fatigue supplémentaire qui peut s'avérer dangereuse, sans parler des gens qui se retrouvent dans des pentes pas possible.

Certains pensent que l'absence de balisage devrait être la règle, que ce devrait être une règle du jeu de la marche. J'ai effectivement joué à ce jeu avec plaisir pendant des années : chercher mon chemin sur la carte. Mais tout le monde ne sait pas forcément lire une carte et surtout à partir du moment où un chemin est balisé il doit l'être correctement.

Pour avoir traversé la Suisse par les chemins je peux dire que le balisage est exemplaire, c'est donc la démonstration qu'il est possible de faire un balisage correct.

Nous croisons deux jeunes randonneurs qui ont sans doute campé dans le secteur, ce seront quasiment notre seule rencontre de la journée.

Nous sommes passé en douceur sur le flanc est du Salève et entre les arbres nous pouvons apercevoir le lac des Dronières. Après un joli passage en forêt nous arrivons dans une succession d'alpages un peu raides (Praz Penaz) et finalement nous débouchons dans la prairie bucolique de l'Iselet (1120 m).



L'Iselet (1120 m)

Le chalet est fermé comme toujours mais je constate que le toit a été refait ce qui a le mérite de préserver l'avenir. A gauche du bâtiment il y a trois énormes tilleuls qui ont sans doute dans les trois cent ans.

Nous pique niquons sur place pour profiter pleinement du cadre. Une troupe de cavaliers arrivée derrière nous fait de même. Le vent s'est levé et la grisaille du matin à fait place à un beau soleil. Nous traversons tout l'alpage de l'Iselet pour ressortir sur la D41 à proximité d'un petit parking. Nous empruntons la route dans le sens montant puis nous prenons le chemin de la grande Montagne. C'est un secteur où la tempête du 27 octobre 2012 avait fait beaucoup de dégâts et les

traces en sont encore bien visibles. Dans certaines parcelles tous les arbres avaient été arrachés et il a fallu replanter,

La piste de la grande Montagne passe derrière le Château des Avenières et nous retombons sur la route à proximité de la ferme de Lachenaz, un bâtiment tout à fait remarquable qui je crois a été réalisé en même temps que le château des Avenières (vers 1910). La cour de la ferme est entièrement pavée et on peut voir un très joli pigeonnier. La vue sur la commune d'Andilly et ses trois villages (Charly, Jussy et Saint Symphorien est imprenable) et l'on voit très bien la vallée des Usses jusqu'à Seyssel.

Après avoir admiré la vue nous redescendons sur St Blaise en passant devant la croix de Mission de 1943 (une des plus vilaine croix de mission que je connaisse). Nous laissons le chemin de la Sauge qui monte aux Convers sur notre droite et nous coupons à travers les prés pour rejoindre le chemin qui vient de Pomier. L'agriculteur qui passe par là avec son quad nous admoneste un peu, car il croit que pour passer nous déposons les fils des clôtures, ce n'est évidemment par le cas et nous remettons toujours soigneusement en place les barrières ou les clôtures que nous pourrions être amené à ouvrir.



Lachenaz : le pigeonnier.

Pour en savoir plus consultez la carte de l'itinéraire :

https://drive.google.com/open?id=1eNoMXga-amdM4Z0x-L1Iuvf_Rxo&usp=sharing

et j'ai trouvé sur le web un blog sympathique qui parle du site en hiver : <http://guy.passions.over-blog.com/2017/01/la-petite-montagne-saleve.html>

Jean louis Sartre
Beaumont le 4 août 2017